

Compte rendu

« Traductions »

[s.a.]

Lurelu, vol. 7, n° 2, 1984, p. 15.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/12799ac>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

traductions



Marsha Hewitt et Claire Mackay
UN ÉTÉ INOUBLIABLE
Traduit par Francine Pominville
Éditions du remue-ménage, 1983,
186 pages. 9,95 \$

Après la mort de son père, Lucie Laplante, une brillante écolière de 13 ans, doit, comme sa mère, aller travailler en usine pour subvenir aux besoins de sa famille. Mis en scène à Valleyfield en 1946 lors de la grève des ouvriers du textile, le roman trace un portrait éloquent de l'exploitation des travailleurs. La longue journée de travail de Lucie et de ses amis se déroule dans le fracas des machines, l'humidité des ateliers et le coton qui s'infiltrait partout. Les salaires sont maigres, les vacances inexistantes, l'humiliation et la peur constantes. Pour un travail égal à celui des hommes, les femmes reçoivent un salaire moins élevé. Les patrons et les contremaîtres ont tous les droits, y compris ceux d'imposer des amendes injustes, d'insulter les ouvriers de langue française et surtout de harceler les ouvrières pour lesquelles un refus peut signifier le renvoi. La colère et le désespoir sont les seuls recours de Lucie et ses compagnes.

Malgré le risque qu'engendre une telle entreprise, les ouvriers décident de se syndiquer pour améliorer leurs conditions de travail. Le rôle du syndicat est bien expliqué aux jeunes lecteurs. Le récit des péripéties de la grève et son dénouement illustre bien l'importance de lutter pour revendiquer ses droits, et la puissance d'un groupe organisé et solidaire.

Un été inoubliable esquisse un tableau réaliste de la société et des jeux du pouvoir. Il montre que les autorités, que ce soit le gouvernement, les forces policières ou l'Église, agissent parfois pour d'autres motifs que le bien-être de la collectivité.

Très bien écrit et documenté, le roman de Marsha Hewitt et Claire Mackay se distingue par son sujet original, ses personnages attachants et son intrigue pleine de rebondissements. Les 12-16 ans apprécieront

sûrement ce livre qui rend justice à leurs capacités intellectuelles et reconnaît leur rôle dans la société.

Denise Dolbec
Bibliothèque nationale du Canada



Frances Duncan
AMANDA ET LE GÉNIE
Illustré par Michèle Devlin,
Traduit par Marie-Andrée Clermont
Éditions Héritage, collection Pigeon
vole, 1984, 125 pages. 3,95 \$

Voilà certes un volume gai et rafraîchissant qui se lit comme un conte de mille et une nuits... façon moderne.

Quel problème pour la jeune Amanda de se retrouver avec un apprenti génie à chaque fois qu'elle presse son tube de dentifrice! Ce génie éprouve d'ailleurs beaucoup de difficultés à exécuter les vœux de sa maîtresse et s'en amuse même quelque fois. De plus, il ne peut exécuter qu'un seul vœu par jour — par ordre de son syndicat! Amanda se retrouve donc dans des imbroglios face à ses parents et à son professeur. Comment expliquer la présence d'un cheval dans la maison, la découverte d'un bébé génie ayant les traits d'une poupée ou encore un succès inespéré à écrire de belles rédactions?

Les personnages sont tous bien sympathiques, attachants et... pas trop stéréotypés. Amanda est certainement le plus intéressant. C'est une adolescente ayant beaucoup de caractère: ses sautes d'humeur, ses vœux tendres et un peu fous la rapprochent des jeunes lecteurs qui feront sa connaissance.

Humour, réalisme, imaginaire sont réunis; la touche canadienne dans la description de l'environnement et la mise en valeur de la culture amérindienne apportent à ce conte merveilleux beaucoup d'originalité.

Amanda et le génie est le premier volume de la nouvelle collection «Pigeon vole», conçue dans le même esprit que la collection «Pour lire avec toi» mais proposant des textes puisés dans la littérature mondiale. Il est écrit par une auteure de Vancouver et illustré par Michèle Devlin de Montréal

qui a réalisé un dessin très réussi et bien expressif en page couverture.

Francine Lacoste

documentaires



Bernadette Renaud
COMMENT ON FAIT UN LIVRE?
Illustré par Christine Dufour
Éditions Méridien, collection Apprendre. Comment faire, 1983, 79 pages.
11,95 \$

Bernadette Renaud, de par sa profession d'auteur de livres pour enfants, a été amenée à rencontrer des milliers d'enfants. Au cours de ces rencontres plusieurs questions revenaient sans cesse. Pour y répondre, Bernadette Renaud a rédigé cet excellent documentaire sur les étapes de la réalisation d'un livre illustré pour enfants. Elle ne traite pas des différents genres de livres qui nécessitent une réalisation bien spécifique, mais expose son sujet de façon générale.

La réalisation du texte, l'édition, la production, la vente et les droits d'auteur constituent les différentes parties de son ouvrage. Un glossaire intéressant complète le volume.

L'étape de la rédaction du texte est quelque peu escamotée, mais cette étape est personnelle à chaque auteur, et ce livre est d'abord un outil d'information simple et précis, d'ailleurs bien réussi. J'aurais cependant aimé que l'auteure apporte des exemples de son travail «d'inventeur d'histoires», qui intéresse beaucoup les enfants.

Il est malheureux que la partie consacrée à la photolithographie — principalement la séparation des couleurs et le dosage des encres — soit reproduite en noir et blanc, car les exemples illustrés perdent de leur signification. Bien sûr, au dos de la couverture on retrouve le principe de la séparation des couleurs, mais ce ne sera pas évident pour tous les jeunes lecteurs.

L'aspect économique de la fabrication d'un livre est continuellement présent, de même que le «salaire» de